

# Le Messager

JOURNAL D'UNION SACRÉE



1ère Année

New-York,

Octobre 1926

No. 3

*"Je vous laisse la paix, je vous donne la paix"*  
Jean XIV, 27

L'Eglise du Saint-Esprit, 45 East 27th street, New York, est la seule église huguenote des Etats-Unis qui maintienne ses services en français. Le culte y est célébré le dimanche à 10 h. 45. L'école du dimanche a lieu à 9 h. 45.

Le pasteur de cette église, M. Jean Maynard, célèbre aussi un culte français le dimanche matin à 8 h. 45 dans la chapelle de St. Martin de Tours, une des sept chapelles de la Cathédrale protestante de Saint Jean le théologien, 112ème rue et Amsterdam Avenue.

M. le pasteur Barthélemy Tron, de l'église vaudoise, prêche en français tous les dimanches à 3 h. et demie à la Chapelle de First Presbyterian Church, 7 West 11th street. L'école du dimanche a lieu à 2 h. et demie.

M. Maynard et M. Tron sont les éditeurs du "Messager".

## FETE DE LA REFORMATION

Dimanche, 7 novembre 1926, l'Eglise du Saint-Esprit célébrera la fête de la Réformation. La Sainte Cène sera administrée selon les rites de l'église protestante épiscopale à la chapelle de Saint Martin de Tours, à 8 h. 45.

Le service principal aura lieu à l'église du Saint-Esprit, 45 East 27th street, à 10 h. 45. M. le pasteur Maynard prêchera sur la valeur actuelle des principes de la Réformation. La Sainte Cène sera célébrée après le service.

Le soir, à 8 heures, à l'Eglise du Saint-Esprit, M. Joseph Deniau, du Conservatoire de Paris, organiste de l'église du Saint-Esprit, assisté par Mme de Lara-Alessandri, soprano, Mlle H. Gruppe, contralto, Mr. O'Connell, ténor, M. Jean Chateauvert, baryton, M. Jean Buchel, violoniste, M. Antoine Asenmacker, violoncelliste, donnera un concert vocal et instrumental dont le but est d'interpréter le message de la Fête de la Réformation.

Ce concert est le premier d'une série de concerts religieux français qui, nous l'espérons, feront connaître au grand public américain la musique française, non seulement classique, mais populaire.

Le pasteur de l'église du Saint-Esprit désire que cette église devienne de plus en plus un sanctuaire authentique de l'âme française, un coin de France à New-York, un *home* où tout ce qu'il y a de beau, de bon, de pur et de vrai dans l'héritage français puisse être présenté au public français et américain.

Nous espérons donner plus tard trois autres concerts religieux et un concert exprimant l'âme religieuse de la Suisse et un autre de la Belgique.

Grâce au concours de M. Deniau, la musique liturgique de l'Eglise du Saint-Esprit a déjà cessé d'être une imitation factice de la musique liturgique américaine.



Journal d'Union Sacrée  
Published quarterly by the  
FRENCH CHURCH DU SAINT ESPRIT  
45 East 27th Street, New York, N. Y.  
Subscription rate, twelve cents a year  
DR. J. A. MAYNARD, *General Editor*  
45 East 27th Street, New York, N. Y.

First Year                      No. 3                      October 1926

## QUESTION DE LANGUE

Le pasteur d'une église française que nous connaissons fort bien trouva dans la salle de son école de dimanche une série de trois portraits de présidents des Etats-Unis : Washington, Lincoln et Roosevelt. Personnellement, ce pasteur aimait beaucoup Roosevelt, mais il se trouvait que, sous le portrait de cet ancien président, on avait aussi encadré son dernier message public, lequel contenait cette phrase : "We have room for but one language here, and that is the English language." (Il n'y a place ici que pour une langue, et cette langue, c'est la langue anglaise.)

Il sembla à ce pasteur qu'une telle déclaration n'était pas du meilleur goût et qu'elle n'était guère à sa place dans une église française. Le tableau ne resta pas longtemps sur le mur de la salle.

Tout le monde sait combien les Suisses et les Belges sont unis, bien qu'ils parlent dans leurs pays plusieurs langues. Tout le monde sait que les Bretons bretonnants sont d'aussi bons français que les Parisiens. Tout le monde sait également que les Irlandais, tout en parlant anglais, n'aiment guère l'Angleterre. Les Haïtiens aiment parler français, mais leurs ancêtres ont eu l'honneur d'anéantir la première armée napoléonienne.

La langue n'est pas tout. Ce ne sont pas les étrangers qui passeraient le meilleur examen en anglais qui font les meilleurs Américains. Au contraire, il est presque banal de le dire, les Anglais sont assez réfractaires à l'américanisation, et la plupart d'entre eux ne cessent d'appeler la Grande-Bretagne "the Old Country".

A vrai dire le problème des langues n'est pas le même quand il s'agit d'une langue comme le français et de telle autre langue, comme l'albanais ou le yiddish.

Un colonie albanaise aux Etats-Unis persistant à parler un dialecte sans importance mondiale, serait un non-sens, d'autant plus que ce ne serait même pas un non-sens pittoresque.

Il en est tout autrement du français. C'est une langue noble et universelle. Tout homme qui en fait une étude approfondie y prend un cachet spécial.

Mais il faut qu'il l'apprenne.

Et il faut que les enfants de Français apprennent aussi la langue de leurs pères et cela veut dire, qu'ils travaillent dur.

Parler un jargon plus ou moins américanisé, avec une prononciation piteuse et un choix de mots limité, cela ne fait guère de bien à personne. Même si un français imparfait peut, à la rigueur, suffire à des Français de France, vivant dans leur pays natal, cela ne saurait être suffisant pour des Français vivant dans un milieu où on parle un anglais sans correction.

Le milieu dans lequel la plupart des Français vivent en Amérique est moins correct dans sa façon de parler l'anglais, moins instruit, moins artistique que le milieu correspondant en France. Savoir causer, ce don français par excellence, c'est peut-être un des meilleurs moyens d'apprendre bien des choses, mais en Amérique on ne sait pas causer. On est trop pressé.

Il est donc absolument essentiel que les Français d'Amérique réagissent contre leur milieu. Ils ne le changeront pas, ceci est trop au-delà de leurs forces, mais qu'ils lisent de nos livres de France, qu'ils assistent à des conférences françaises, qu'ils soient assidus aux cultes français, et cette manière neutralisent jusqu'à un certain point l'influence du milieu.

Le meilleur moyen de servir l'Amérique, où nous sommes, soit hôtes temporaires, soit citoyens à titre définitif, le meilleur moyen d'être fidèle à l'idéal que



Théodore Roosevelt avait essayé d'exprimer, mais avait gâté par la phrase malheureuse que nous avons citée, ce meilleur moyen est de ne pas se laisser aller à la paresse, c'est en particulier d'appréhender et de parler le meilleur anglais et le meilleur français possible.

Un levain d'américanisme ferait grand bien à la France et à son administration. Un peu de sel français — et de sel qui ne perde pas sa saveur — c'est ce qu'il faut à l'Amérique pour son bien. Que le sel français en Amérique ne perde donc pas sa saveur. M.

### IMPRESSIONS DE DEPART

Une masse multicolore,  
Des visages souriants,  
Des yeux embrumés,  
Un sifflet strident...  
Puis lentement, majestueusement,  
L'immense oiseau des mers se déplace.  
Les braves sourient,  
Les baisers volent dans l'air,  
Et tandis que le cœur étreint d'angoisse  
et de mystère,  
Se brise et pleure,  
Insensible, la grande coquille s'en va.  
Ils resteront gravés dans ma mémoire,  
Les visages de ceux qui restent sur le  
quai,  
De ceux qui, avec moi, volent vers la patrie.  
L'harmonie vient de régner, souveraine,  
Quelques heures, elle fut reine.  
Ne pourrons-nous jamais,  
Sur l'océan de la vie,  
Individus, peuples, nations,  
Garder cet esprit d'amour  
Qu'un départ vers les rivages lointains  
A fait naître dans tous les cœurs.

New-York, 1925..  
Dorcas Perrenoud.

### OCTAVE V. MONORY

Le seul Entrepreneur français  
de Pompes Funèbres  
à New-York.

S'adresser — 140 EAST 57ème RUE  
Telephone Plaza 7891  
ou au concierge de l'Eglise du St. Esprit

### LA FOI

Dieu ne nous demande jamais l'impossible. Il fait l'impossible Lui-même.

Croire en Dieu veut dire essayer de croire cela.

Croire, c'est la seule manière de vivre. Nous mangeons ce qu'on nous sert au restaurant ou à la maison, parce que nous avons confiance en la personne qui a préparé le repas. Nous le payons avec un bout de papier vert qui est accepté avec foi, comme équivalent de pièces d'argent que nous n'avons jamais vues. Nous croyons — et tout le monde croit — à la valeur de ce papier-monnaie, parce qu'elle est fondée sur l'expérience de nos ancêtres et sur la nôtre. Nous payons par la foi, nous en vivons dans le monde matériel.

Il est de même du monde spirituel. La religion doit être fondée, elle aussi, sur l'expérience de ceux qui ont vécu avant nous et sur la nôtre. La religion a une base historique, comme le gouvernement des Etats-Unis. Cette base historique est contenue dans la Bible. Nous en avons un résumé pratique et succint dans ce qu'on appelle le *Symbole des Apôtres*.

Il est toutefois de la nature même de la religion d'être faite de surnaturel. Elle nous élève vers l'infini.

Cet infini est un infini d'amour. C'est un infini éternel.

Cet infini a été révélé par le Christ. Par la foi, nous voyons Dieu en Christ. Par la foi nous arrivons à connaître Dieu. Christ étant le chemin merveilleux qui nous mène au Père, la foi est le patriotisme du royaume des cieux, un patriotisme magnifique et glorieux. M.

### POUR UNE AMIE

Il pleut sur le lac,  
Le lac si joli,  
Est devenu gris.  
Il pleure son charme évanoui,  
Toi et moi, Amie,  
Nous ne pleurons pas,  
Nous marchons alertes.  
Qu'importe qu'il pleuve ou vente,  
Que le soleil sourie ou qu'il se cache,  
Je t'aime, tu m'aimes.  
Lake Geneva, 1924. Dorcas Perrenoud.



## IL NE PASSERA PAS

L'ennemi, c'est l'esprit matérialiste qui crie tout haut que l'homme n'est qu'une machine.

Nous maintiendrons que l'homme est un mécanisme *plus* l'esprit que Dieu lui a donné. L'homme n'est ni chair à canon, ni chair à machine, mais un héritier du royaume de Dieu. L'homme est noble, il est enfant de Dieu, par la grâce divine.

Nous sommes convaincus de la vérité de l'Evangile qui nous dit que Dieu aime tellement ces hommes que les matérialistes rabaissent au niveau des machines et des bêtes, qu'Il a donné son Fils Unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

L'idéal est en danger. Ce n'est pas la première fois. Bonne occasion de combattre et de triompher aussi, car Dieu le veut. L'ennemi ne passera pas.

## EN CHINE... ET AILLEURS

Un étudiant chinois vient d'écrire ce qui suit à un de ses amis d'Europe :

"Quant aux troubles à l'intérieur et à l'agitation parmi nos militaristes, ils ne dureront qu'un temps. Je crois que d'ici trente à quarante ans, la Chine sera spirituellement une des nations les plus fortes. Le mouvement anti-chrétien en Chine est le signe que le Christianisme a planté des racines profondes dans l'âme chinoise. Il est évident pour tous que nos frères opposés au Christianisme parlent et écrivent contre l'Eglise et le Christianisme parce qu'ils ne les comprennent pas. Ils croient que le Christianisme est l'avant-garde de l'impérialisme. Quand ces erreurs seront dissipées, le Christianisme sera plus glorieux en Chine qu'en aucun autre pays sous le soleil."

Nous nous permettrons d'ajouter que ce n'est pas seulement en Chine que le Christianisme est incompris. Mais, courage! Le jour vient. L'avenir n'a jamais été aussi beau. La foi, la vraie foi vient.

M.

## QUELQUES PAROLES DE VOLTAIRE

"L'ennemi de Dieu l'est de la société, et qui osera nier son existence rendra toujours la nôtre affreuse.

"Messieurs, gardez-vous de l'athée qui se conduit comme il raisonne." (T. 62, p. 375.)

"J'attendrai toujours plus de justice de celui qui croira en Dieu que de celui qui n'y croira pas.

"Un peuple athée serait une horde de brigands.

"L'athéisme et le fanatisme sont les deux pôles d'un univers de confusion et d'horreur. La petite zone de vertu est entre ces deux pôles ; marchez d'un pas ferme dans ce sentier, croyez un Dieu bon et soyez bons." (T. 58, p. 188.)

"Vous avouez vous-même que la croyance d'un Dieu a retenu quelques hommes sur le bord du crime : cet aveu me suffit. Quand cette croyance n'aurait prévenu que dix assassinats, dix calomnies, dix jugements injustes sur la terre, je tiens que la terre entière doit l'embrasser." (T. 50, p. 231.)

"Un incrédule, c'est Jeannot Lapin qui se croit un foudre de guerre." (T. 76.)

"Votre nature est un mot, un terme vague; ils n'y a point de nature; tout est art dans l'univers, et l'art annonce un ouvrier." (T. 46, p. 23.)

"O, mon Dieu, écarter de nous l'erreur de l'athéisme qui nie votre existence et délivrez-nous de la superstition qui l'outrage et qui rend la nôtre affreuse." (T. 41, p. 133.)

## UNION CHRETIENNE DE JEUNES GENS FRENCH BRANCH Y.M.C.A.

109 West 54th Street

*Chambres pour jeunes gens.—Club d'Escrime.—Sections de gymnastique.—Cours d'anglais et de français.—Soirées religieuses et artistiques.—Réunions religieuses.*